

# Folles d'amour

**Christiane Singer** (Albin Michel, 252 pages, 20,90 €) sous-titré « *une vie sous le fil de la merveille* » est une biographie de l'écrivaine et femme d'exception Christiane Singer (2007 – 1943) née à Marseille. Le livre s'ouvre sur une pensée de Charles de Foucauld, demi-Vosgien canonisé le 15 mai 2022 : « *les gens me disent d'être sage, mais toi, tu me dis d'être fou !* » On découvre la voyageuse, la femme engagée, celle qui a osé l'amour, fait l'éloge de la transmission et qui avait la passion de vivre. Deux de ses meilleurs romans sont réédités par Albin Michel :

**La mort viennoise** (238 pages, 17,90 €) se passe à Vienne (Autriche) en 1679 où la peste se déclare. Le prince Balthasar fuit le désastre. Son fils et sa mère sont lâchés dans l'enfer. Chacun va découvrir les vertiges de l'amour et de l'insoumission.

**La guerre des filles** (218 pages, 17,90 €) se situe au XVIII<sup>ème</sup> siècle dans l'actuelle Tchéquie. Vlasta, l'héroïne rebelle et des compagnes insoumises se réfugient dans une citadelle interdite aux hommes. Là, dans des langues naturelles, elles célèbrent la vie et l'amour. Et elles préparent une expédition contre l'ordre établi. La guerre des sexes est annoncée. D'actualité ? Une très belle



écriture là aussi.

**Les amoureux de l'écluse** (Presse de la Cité, 332 pages, 20 €), roman de Lyliane Mosca qui publie depuis plus de dix ans, commence en 1990 par un enterrement, celui de l'ancienne éclusière du canal de Bourgogne. Son fils, Pierre-Marie, dit Pitou, marié depuis 26 ans à Béatrice la fidèle, se souvient de l'été 1963 « *à jamais gravé dans son cœur* ». Elvira était

Allemande et pianiste. La passion les a dévorés. La vie fait parfois des surprises détonantes et d'étonnantes.

**Les joueuses de mort** (Orizon, 100 pages, 15 €), de Fanny Lévy, roman qui complète les cinq portraits d'**Héroïnes manipulées** publié en 2017. Ici, elles sont trois, « *trahies par leurs pères et par leurs égoïstes mères méduses* ». Elles vivent au XX<sup>ème</sup> siècle et sont d'immenses écrivaines en Angleterre et/ou aux Etats-Unis. Elles se sont mariées, ont connu la perversité des hommes et se sont suicidées dans les années soixante. Fanny Lévy ressuscite pour nous Sylvie Plath, Unica Zürn et Anna Kavan. A travers elles, nous découvrons leurs conjoints : Ted le prédateur et séduisant despote à l'ambiguïté perverse ; Hans, le « *bon pervers* » manipulateur ; et « *l'homme qu'il ne faut pas* » pour Anna, la sœur de Kafka. Pour les trois femmes, vivre c'est créer. Mais leur solitude, leur grand mal être, leur vie torturée, leur « *maladie mentale* » les conduisent en hôpitaux psychiatriques. L'amour fou finit par les foudroyer. Fanny Lévy considère ces femmes comme ses sœurs qui, par la magie du style, nous deviennent très proches.

*Marcel Cordier*